



SAINTE-ANNE-DU-LAC, PREMIÈRE MUNICIPALITÉ *de villégiature de la région*



Vue aérienne d'une partie du Lac du Huit au début des années 1970
Source : Centre d'archives de la région de Thetford, Fonds Jean-Charles Poulin

54

Le lac Clapham est situé dans les rangs 8, 9 et 10 du Canton de Thetford. Alimenté par des ruisseaux et se déversant dans le Lac-à-la-Truite puis dans le Grand Lac Saint-François, il prit la dénomination populaire de « Lac du Huit » à cause de son accès par le rang du même nom.

Selon un rapport de la Commission des eaux courantes du 6 août 1934, on raconte « qu'on y a flotté du bois de pulpe et de grume sur le lac Clapham, mais seule la navigation de

récréation y est maintenant pratiquée. La rive ouest et la rive nord sont les seules habitées. On y compte 23 chalets et les bâtisses d'une ferme. Ces constructions sont établies en moyenne à vingt pieds du rivage ».

Suite à des démarches répétées, c'est le 10 mars 1949 que les 108 contribuables inscrits au rôle d'évaluation de la municipalité de Sacré-Cœur-de-Marie ont finalement reçu une réponse positive quant à leur requête de devenir une municipalité autonome à partir du 1er juillet 1950. Tancred Labbé, député et ministre du comté, a d'ailleurs intercédé en faveur des saisonniers auprès du gouvernement. Le premier conseil tient sa première réunion le 26 juillet 1949 à la résidence d'été d'Alfred Frenette, premier maire.

Fait particulier, mais compréhensible parce que les contribuables étaient des résidents saisonniers, les lieux de réunion du conseil étaient à la Chapelle de Sainte-Anne-du-Lac en juillet-août et à l'Hôtel de ville de Thetford Mines, pour les autres mois. Puisque les liens sociaux et politiques étaient beaucoup plus tournés vers la ville, la création de la desserte catholique fut l'objet d'une controverse entre les paroisses Saint-Alphonse et Très-Saint-Cœur-de-Marie.

Au début des années 1940, un groupe de chrétiens engagés avait fait des démarches auprès des prêtres de Thetford Mines pour

avoir la messe au lac de manière régulière. Déjà dans les années 1920, avant que la desserte ne soit opérationnelle, il y eut des célébrations dans les chalets et à l'extérieur réunissant plusieurs centaines de personnes. Après la Deuxième Guerre, une salle de danse fut transformée en chapelle. Cette salle avait dû fermer ses portes suite à plusieurs plaintes et à la pression du clergé. Nul besoin de mentionner que son utilisation fut âprement contestée à l'époque où la loi interdisait en plus la vente d'alcool. C'est là que le seul mariage de Sainte-Anne-du-Lac y fut célébré. Cette première chapelle était située tout au bas du rang de la Chapelle.



La Chapelle Sainte-Anne-du-Lac vers 2000
Source : Municipalité d'Adstock

Bien que les résidents aient préféré être desservis par le curé de la paroisse Saint-Alphonse de Thetford, la desserte de Sainte-Anne-du-Lac fut placée sous l'autorité de la paroisse Très-Saint-Cœur-de-Marie en 1949. L'année suivante, le bâtiment fut agrandi, mais en 1969 un nouveau emplacement fut choisi. Cette nouvelle chapelle fut construite aussi sur le rang de la Chapelle, mais entre la rue des Écureuils et le chemin du Lac. Elle ferma ses portes en 1993 et fut cédée à la municipalité en 1995. Elle fut démantelée au cours de l'année 2007.

Après plusieurs tentatives ratées du gouvernement de regrouper la municipalité de Sainte-Anne-du-Lac avec l'une de ses voisines, cette dernière se résigna et intégra la nouvelle municipalité d'Adstock le 24 octobre 2001. Aujourd'hui, le Lac du Huit avec ses 400 propriétés riveraines lui confère un statut sans contredit de zone de villégiature d'importance.



Le lac Clapham fut le théâtre de plusieurs événements et le prétexte pour plusieurs activités festives. Citons les célèbres fêtes et les veillées de danse au Pavillon Frenette et les courses de régates qui ont fait les belles années. C'était bien avant la construction du chalet des loisirs en 1966.
Source : Collection privée, Guy Châteauneuf